

Un musulman égorge un chrétien : est-ce une « pratique culturelle » ? Par Eva

écrit par Eva | 18 avril 2015



Des musulmans qui jettent par-dessus bord des chrétiens ?

<http://resistancerepublicaine.com/2015/italie-des-migrants-musulmans-ont-jete-des-chretiens-a-la-mer/>

Ce n'est pas nouveau. Il y a déjà eu des passages à tabac de demandeurs d'asile chrétiens, commis par des demandeurs d'asile musulmans dans des centres de rétention.

A présent les chrétiens commencent à se faire tuer dans le bateau, avant même d'arriver à destination.

Vous aurez remarqué que les chrétiens jetés par-dessus bord étaient originaires des mêmes pays (Ghana, Nigéria...) que leurs assassins, avaient la même couleur de peau, et parlaient la même langue.

Donc le problème n'est pas « culturel » comme le prétendent les musulmans encensés par nos media, comme Malika Sorel ou Lydia Guirous.

Le problème est religieux, comme nous le dit inlassablement Madame Tasin, qui est évitée comme la peste par nos journalistes.

J'espère que les Français ne croiront plus Malek Chebel et consorts quand ils prétendront que l'islam est en guerre contre l'Occident, qu'il juge décadent.

Sur ce bateau, il n'y avait pas d'Occidentaux, il y avait des Africains musulmans qui tuaient des Africains chrétiens, comme leur religion l'exige.

Il y a eu des rescapés chrétiens sur ce bateau. Ils ont survécu car ils ont riposté violemment à leurs agresseurs, et se sont agrippés les uns aux autres, formant une chaîne humaine. Il est difficile de jeter à la mer plusieurs personnes solidement amarrées les unes aux autres.

Une technique que nous devrions faire nôtre, en Occident, car répondre à la violence par la violence est, dans ce cas précis, une question de survie.

Et c'est surtout la preuve que nous devons rester solidement unis quoiqu'il arrive, car l'islam n'a pas pour mission d'éliminer seulement les juifs ou les chrétiens, mais tous ceux qui refusent la conversion à l'islam.

L'attaque contre ces migrants chrétiens a eu lieu la nuit. C'est une tradition en islam, car Mahomet attaquait souvent la nuit, surprenant ses victimes pendant leur sommeil. Quelque chose me dit que les passagers chrétiens rescapés n'ont pas très bien dormi cette nuit-là, après avoir vu leurs

coreligionnaires disparaître dans les vagues sombres des eaux internationales.

C'est difficile de dormir dans le voisinage de l'islam. Ca me rappelle ce que j'ai écrit dans un témoignage publié sur Résistance Républicaine il y a un an et demi:

« Mon père est resté éveillé, pour faire le guet comme toutes les nuits depuis le début des pogroms anti-chrétiens. Quand mon père est terrassé par la fatigue, il réveille mon frère aîné, qui fait le guet à son tour pendant que mon père prend un peu de repos. Nous ne dormons pas tous en même temps, car si la situation devait se corser, celui qui est éveillé avvertirait ceux qui dorment, pour tenter de fuir le danger. Je me sentais comme sur un radeau en perdition dans un océan déchaîné. Je n'ai pas le sentiment d'avoir grandi sur la terre ferme» .

Dans ce drame, les agresseurs musulmans étaient seulement une quinzaine, sur une bonne centaine de passagers. Comment se fait-il que les autres passagers musulmans, ceux qui ne faisaient pas partie de la quinzaine d'agresseurs, ne soient pas intervenus pour dissuader leurs coreligionnaires de jeter les 12 chrétiens à la mer ?

Ceci prouve qu'il suffit d'une minorité de musulmans fanatiques pour faire basculer tout un pays dans l'horreur, pendant que les musulmans modérés laissent faire, tout en se plaignant d'être stigmatisés.

Il y a plus d'un an, mon frère m'a envoyé par courriel un article relatant un fait divers qui s'est produit aux Etats-Unis, où deux Egyptiens chrétiens avaient été attaqués par des Egyptiens musulmans. La Police a retrouvé ces deux chrétiens décapités. L'article disait que le motif des meurtres était inconnu.

Mon frère m'a demandé si j'avais une idée du mobile du crime. Je lui ai répondu:

« Probablement un vol de téléphone portable. »

L'avantage aux Etats-Unis, c'est que personne ne goberait l'idée que le fait de couper les têtes en cas de désaccord ou d'altercation est une pratique « culturelle ».

Eva